

GINETTE PLANSON

Chef d'entreprise et citoyenne à l'honneur



C'est pour l'ensemble de son parcours professionnel que Ginette Planson a reçu la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

PORTRAIT

Si elle a ainsi été décorée de la plus haute distinction que confère la République française, la chef d'entreprise n'en reste pas moins modeste, « quand j'ai appris cette belle nouvelle, je n'y ai pas cru, je me demandais vraiment pourquoi on voulait ainsi m'honorer, d'autant plus que je ne sais toujours pas qui l'a demandée pour moi », sourit-elle.

Chez Couesnon depuis 1960

Et pourtant, le déroulement de sa carrière au sein de l'entreprise d'instruments de musique Couesnon ne peut que laisser admiratif. Entrée au service de l'usine le 19 janvier 1960, la dame rejoint les quelque 165 employés qu'elle comptait alors. Elle est affectée à la couture des housses destinées à protéger les célèbres cuivres. En 1979, un incendie, très vraisemblablement volontaire, ravage les bâtiments, condamnant au chô-

mage technique ses collègues et elle-même. C'est sans compter sur la pugnacité de Ginette ! Voyant les machines promises à la casse, elle décide de les implanter dans le sous-sol de sa maison afin de poursuivre l'activité. « A l'époque, une femme qui voulait se mettre à son compte, ça a fait sourire, on ne me prenait pas au sérieux... »

Et pourtant... 20 ans après, en 1999, Ginette, qui emploie désormais 7 personnes, apprend la liquidation de la société d'instruments de musique, « j'ai alors été sollicitée par des membres du personnel pour reprendre complètement l'activité. » Entretemps, sa fille Sophie l'a rejointe, « pour informatiser l'aspect commercial et administratif de notre usine. Le commerce évolue, aujourd'hui nous sommes présents beaucoup plus sur internet que sur des salons, à l'inverse d'il y a quelques années ».

Une équipe de 10 salariés

Bon an mal an, Ginette Planson assure du travail pour les dix personnes qui font vivre PGM-Couesnon : « c'est avec eux que je veux partager ma Légion d'Honneur, elle leur revient autant qu'à moi, seule, on ne peut rien », explique la responsable de cette belle équipe, unie et solidaire.

Autre grande fierté pour son entreprise, la labellisation « Entreprise

du Patrimoine Vivant » obtenue en 2012 et qui classe PGM-Couesnon au rang des métiers d'excellence en matière de savoir-faire artisanal français.

« Nous figurons, grâce à ce label, dans le catalogue Cent ans et plus, distribué dans les ambassades françaises du monde entier, c'est une très belle reconnaissance et une forte promotion », s'enthousiasme Ginette, par ailleurs très en colère quand elle apprend que l'Elysée s'est équipé de tambours d'une fabrication autre que française... « À l'époque,

je l'ai exprimé sans détour au ministre, ce n'est pas normal que les plus hautes instances de l'Etat fran-

çais achètent à l'étranger ce que des producteurs de notre pays sont capables de faire avec un talent reconnu. »

« J'espère que ma décoration servira avant tout l'usine, c'est pour elle et pour ceux qui y travaillent que je me mobilise »

— Ginette Planson,
Directrice de PGM Couesnon

Mamie partageuse
Quand, de temps en temps, elle quitte l'usine pour se reposer et s'accorder des loirs,

ce qu'elle reconnaît avoir beaucoup de mal à faire, la Mamie qu'elle est aussi emmène avec grand plaisir ses petits-enfants en voyage. Le partage, toujours le partage !

